

Louvre en lutte ! Ce lundi, la grève reconductible votée à l'unanimité

Ce lundi 15 décembre, les travailleurs et travailleuses du musée du Louvre réunis en AG ont voté la grève reconductible à l'unanimité. Le mercredi suivant, le musée est toujours fermé et les équipes en grève.



C'est le vol des bijoux, ou plutôt la réaction de l'institution après l'incident qui a mis le feu aux poudres : pour trouver un coupable, la sécurité et les agents de salle ont été pointés du doigt. Or, les agent-e-s du Louvre et leurs syndicats alertent depuis longtemps sur le manque de personnel et l'externalisation des contrats, seuls vrais coupables des couacs de fonctionnement et de sécurité du musée.

Ce qui amplifie la colère, c'est que le bâtiment tombe en ruine. On ne compte plus les fuites d'eau et les fenêtres branlantes. Pour y remédier, la présidente-directrice du musée Laurence des Cars a réclamé le lancement du projet « Louvre Renaissance, accordé par Emmanuel Macron. Ce plan coûteux prévoit d'adapter le vieux palais à l'accueil des touristes de plus en plus nombreux, en prévoyant des zones d'accueil, de restauration et de boutiques toujours plus nombreuses ; mais rien ne semble pris en compte pour augmenter les emplois ni les frais de fonctionnement.

Au contraire, tout a l'air plutôt prévu pour appauvrir les équipes qui font tourner le monument et altérer leurs conditions de travail. Ainsi, 5,7 millions de subventions ont récemment disparus, simplement « annulés » par la ministre de la culture Rachida Dati. De plus, 50 équivalents temps plein à la surveillance vont être supprimés, les syndicats parlent de 145 personnes concernées. S'ajoute à cela la velléité du ministère de changer les fiches de postes des agents de surveillance pour désormais les inciter à « aller au contact » avec le public incommodant : soit transformer les agents de salle en flicaille. Enfin, les concours tardent à ouvrir pour les postes de nombreux agents contractuels qui travaillent au sein de l'institution (la dernière occurrence de certains concours remontant jusqu'à 8 ans), maintenant ces derniers dans une instabilité professionnelle de longue durée.

L'intersyndicale du musée Sud - CGT - CFDT présente un front uni, ce qui est assez rare pour le noter. Elle revendique notamment l'abandon du projet Louvre

Renaissance ; la rénovation du bâti existant ; le rattrapage de la perte depuis 2008 de 200 équivalents temps plein ; le respect, selon le rapport de l'observatoire des rémunérations, de l'alignement aux autres salaires du ministère ; et enfin, l'abandon du projet de tarification différenciée (un billet à 32€ pour les visiteurs non-ressortissants de l'espace économique européen).

Ce dernier point est aussi une question de valeurs pour les travailleur-euse-s du Louvre qui dénoncent l'hypocrisie de la communication du musée à l'heure où s'ouvre la nouvelle « Galerie des Cinq Continents » qui a pour message assumé de permettre « un accès sans frontières (sic) à la culture ». Plus grave, des cadres ont subi des pressions pour signer une pétition pour porter les valeurs de la présidente : ils et elles ont refusé, réaffirmant qu'ils n'étaient pas là pour ça, mais pour porter les valeurs muséales de l'universalisme et du véritable accès à la culture.

La Tendance Claire apporte tout son soutien à la grève des travailleurs et des travailleuses du Louvre. Musée le plus visité au monde, il est un pivot du rayonnement culturel et de l'économie française ; en tant que tel, il représente un bon moyen de pression pour que celles et ceux qui le font tourner accèdent à leurs revendications.

Gabrièle Fortmann, le 17 décembre 2025